

ALLOCUTION DE M. FRANÇOIS MITTERRAND, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, À SON ARRIVÉE À L'AÉROPORT DE NOUAKCHOTT, MARDI 25 MAI 1982.

25 MAY 1982 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Monsieur le président `Mohamed Khouna Ould Haidallah`,

- Nous avons pris rendez-vous sur la terre mauritanienne. Ce rendez-vous a été respecté. Sans doute ne s'agit-il pas de la visite qu'en d'autres circonstances j'espère pouvoir faire et qui me permettra durablement, non seulement de débattre avec les responsables de la Mauritanie, mais aussi de prendre contact avec le peuple de votre pays. Mais, ainsi que vous en aviez fait la suggestion lors d'un récent voyage à Paris et que vous venez de rappeler, j'ai tenu, au retour d'un périple qui m'a conduit pendant six à sept jours dans différents pays d'Afrique `Niger, Côte d'Ivoire, Sénégal`, à m'arrêter pour cette étape ultime et qui m'est agréable et qui, je l'espère, nous sera très utile à Nouakchott.

- Je suis heureux de retrouver le chef d'Etat dont j'avais fait la connaissance lors de la rencontre franco-africaine qui s'est tenue à Paris `3 et 4 novembre 1981`, et que j'ai revu dans les mois qui suivirent cette époque. Ces rencontres m'ont permis de constater que, chaque fois qu'il s'agissait de nos intérêts communs, Mauritanie et France restaient solidement amis.

- Je tiens à dire et à demander par votre intermédiaire, monsieur le président, que votre peuple que je connais un peu, que votre peuple fier, austère, qui a la charge de défendre lui-même son indépendance et son unité, reçoive la visite du Président de la République française, comme celle d'un ami, d'un ami fidèle qui cherchera à travers les temps qui viennent, non seulement à préserver, mais aussi à renforcer les liens qui nous unissent.\